

monument ? Voulez-vous leur dire combien nous sommes touchées de l'honneur qui a été fait à la mémoire de mon frère, de l'estime qu'on témoigne aussi à son œuvre et de l'attachement inébranlable que l'on garde, au pays de Québec, pour tout ce qui est français ?”

* * *

En même temps, nous avons demandé à Mlle Hémon de nous écrire une biographie de son frère. Mlle Hémon nous adresse, en réponse, les notes suivantes que nous sommes heureux de reproduire :

Louis Hémon est né le 11 octobre 1880 à Brest, en face de cet océan qui seul nous sépare de vous.

Mais il vint à Paris à l'âge de 2 ans et fit toutes ses études au lycée Louis-le-Grand où son père fut professeur de rhétorique supérieure, avant de devenir inspecteur de l'Académie de Paris, puis inspecteur-général de l'instruction publique.

Il a donc passé toute sa jeunesse dans un milieu universitaire et dans le quartier essentiellement universitaire de la Sorbonne et du Panthéon.

Peu porté vers les sciences, il a manifesté de bonne heure des goûts littéraires. Il eût pu facilement se faire une carrière à Paris, mais il n'aimait pas la vie des grandes villes et avait horreur des conventions mondaines ; les pays lointains l'attiraient.

Il fit son droit et suivit en même temps les cours de l'Ecole des langues orientales vivantes, où il obtint le diplôme d'Annamite. Il fut reçu aussi à l'Ecole Coloniale, mais ne se décida pas à y entrer et donna sa démission.

Mais il était évident que, dès sa jeunesse, il caressait des projets de voyages.

Il fit de longs séjours en Angleterre et s'intéressa beaucoup à la littérature anglaise. Le "Temps" a publié de lui une étude de mœurs anglaises : "Lizzie Blakestone".

Il écrivait beaucoup dans le journal "Auto" où il a publié de nombreux articles, souvent plus littéraires que sportifs.